89me Année. — N° 139. UN FRANC DIMANCHE 21 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 24.21.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 509.51
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 14b, rue de la Station : Tél. 361.

APPRÉCIÉ DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ADMINISTRATION
Prix de abonnement
Seine et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 240 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 300 fr.
Compte chèque postal : Lille 9

LE MARÉCHAL REÇOIT UNE DÉLÉGATION DES MÈRES DE FAMILLE MÉRITANTES

Aujourd'hui, vers toutes les mères de chez nous qui sont dans la tristesse et dans l'angoisse, monte un immense hommage discret, mais ardent et sincère.

Comme les années précédentes, le Maréchal a tenu à présider une manifestation en l'honneur des mères. Quelques Françaises, choisies parmi celles dont la vie a été entièrement consacrée à leurs enfants et à leur mission familiale, avaient été réunies à cet effet. Leur réception très simple et sans protocole eut pour cadre le vaste parc de la résidence actuelle du Chef de l'Etat.

Quelques-unes de ces mères de France avaient été rassemblées à 16 h. 30 dans une allée latérale du parc ; M. Renaudin, commissaire général à la Famille et M. Revillod, préfet de Seine-et-Oise, présentèrent les visiteuses au Chef de l'Etat.

Le Maréchal s'informa de leur situation personnelle et épingla sur leur poitrine le ruban rouge et vert de la médaille de la Famille française.

« Votre présence est un exemple, déclare-t-il, celui d'une vie toute faite de dévouement et de sacrifice ».

Le Chef de l'Etat félicita ensuite les douze lauréats des concours organisés à l'occasion de la fête des mères par le commissariat général à la Famille.

Puis le grand soldat se retira après avoir commenté de cette manière simple et digne qui est la sienne cette phrase qu'il prononça un jour : « La tâche des mères est la plus rude, mais aussi la plus belle ».

A VICHY

A Vichy, la cérémonie est marquée par une messe dite par Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique.

Dérogations aux règles des congés payés

Vichy, 20 mai. — La Charte du travail donne au ministre le pouvoir de supprimer en tout ou en partie le congé annuel dans certaines entreprises, et d'apporter des dérogations aux règles des congés payés.

Ces possibilités viennent d'être déléguées jusqu'à nouvel ordre aux inspecteurs du travail. Ceux-ci peuvent autoriser les chefs d'entreprises à faire coïncider les congés payés avec les périodes creuses provoquées par les irrégularités de fournitures de combustible, de gaz ou d'énergie électrique.

Toutes les fois qu'ils seront saisis de telles demandes, les inspecteurs du travail devront prendre l'avis des représentants du personnel intéressé. Ils veilleront à maintenir un repos continu, dans les limites normales, aux femmes et aux jeunes travailleurs.

"La charte sera assez forte pour briser les coalitions et les petits complots",

déclare M. Marcel DÉAT, en clôturant les travaux du Conseil supérieur du travail

Le Conseil supérieur du travail a clôturé ses travaux. A l'issue de cette réunion, M. Marcel Déat, ministre du travail, a rappelé que c'est la première fois que le Conseil supérieur se réunissait.

« Nous sommes dans la bonne voie », déclara-t-il à propos de l'application de la charte.

Il rapporta ensuite la conversation qu'il avait eue avec le Chef de l'Etat, mercredi matin :

« Le Maréchal m'a confié, a-t-il dit, qu'il aurait volontiers écrit et prononcé mon discours du 30 avril. Il est au moins aussi audacieux que moi-même et sa conviction, je puis vous l'affirmer, rejoint sans effort celle que nous avons ici. Il m'a prié de vous dire avec quel intérêt il prendrait connaissance de vos travaux ».

Et M. Déat poursuit :

« Nous construirons avec la Charte, un socialisme positif. Si nous étions restés sous le régime capitaliste libéral, si nous étions restés rattachés au bloc anglo-américain, la charte n'aurait aucune portée, aucune signification véritable ».

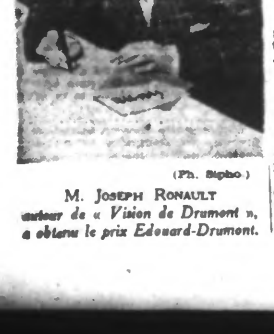
Puis il souligna les difficultés qui restent à vaincre pour amener la masse ouvrière au syndicat unique. Outre que le nombre des syndicats sera étendu, l'action résolue de l'Etat pour l'application de la charte aidera à sa réalisation.

« Vous êtes, dit-il, rassemblés autour d'une tâche. On vous demande d'être des hommes de votre temps et d'être sincères ».

Le ministre conclut en affirmant que la charte sera assez forte pour briser les coalitions et les petits complots dirigés contre son application.

L'OCCULTATION EN TURQUIE

Ankara, 20 mai. — La radio turque vient d'annoncer que l'obscurcissement des lumières devenait obligatoire dans les trois villes d'Ankara, d'Istambul et d'Izmir. De sévères peines sont lieu chaque soir dans ces villes en vue de l'application des mesures prises.



(Ph. Sipho.)

M. JOSEPH RONAULT
auteur de « Vision de Drumont », a obtenu le prix Edouard-Drumont.

COMBATS ACHARNÉS en ITALIE

Les troupes allemandes ont occupé de nouvelles positions *entre Gaëte et Pontecorvo*

71 AVIONS ABATTUS AU-DESSUS DU REICH

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 20 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Italie du Sud, la grande bataille défensive se poursuit sans relâche. Dans le secteur compris entre Gaëte et Pontecorvo, nos troupes se replient sur de nouvelles positions tout en se battant contre un adversaire bien supérieur en infanterie et en chars. Le saillant de Gaëte a été évacué.

Après un combat acharné, l'adversaire a occupé quelques hauteurs au nord de Itri, ainsi que la localité de Campodimele.

Dans d'autres secteurs, nos vaillantes troupes de choc ont stoppé l'avance des coins d'attaque adverses. De part et d'autre de Pontecorvo, tous les assauts adverses furent repoussés malgré le violent feu d'artillerie et la mise en service massive de forces blindées engagées par l'adversaire.

Dans le secteur situé au sud-est d'Aquino les violentes attaques ennemies ont échoué en partie après des corps-à-corps, bien qu'elles aient été soutenues par un feu d'artillerie nourri et par de nombreux chars. Au cours d'une contre-attaque, des forces ennemies qui avaient réussi à pénétrer dans la partie nord de la localité avec des chars, furent rejetées. A cette occasion, les Alliés ont perdu 30 chars.

La première division de parachutistes a détruit cent chars depuis le début de la bataille, c'est-à-dire depuis le 12 mai.

Dans la mer Adriatique, des unités de protection de la marine de guerre ont endommagé deux vedettes rapides ennemies.

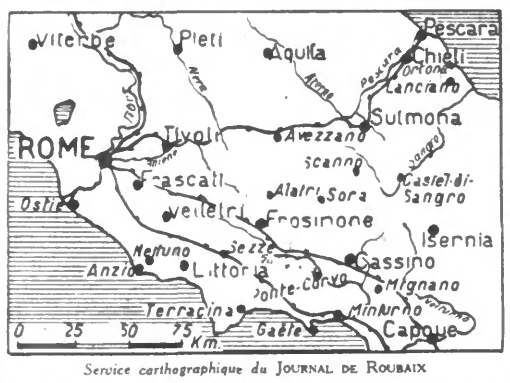
Du front oriental, on ne signale que des combats locaux sur le Dniester inférieur, dans l'avant-pays des Carpathes et au sud-est de Vitebsk.

Des unités de surveillance de la marine de guerre ont abattu au-dessus de la baie de Finlande, cinq bombardiers soviétiques.

Une formation de combat finnoise a attaqué la nuit passée une base de ravitaillement ennemie située derrière le front du Svir. Les résultats obtenus ont été bons.

Des bombardiers nord-américains ont survolé vendredi le Reich, escortés de nombreux chasseurs. Des dégâts et des victimes ont été causés par le jet, sans discernement, de bombes sur les quartiers habités de Berlin et de Brunswick. Des chasseurs, la D.C.A. de l'aviation ainsi que des unités et des navires de protection de la marine de guerre ont abattu 71 appareils pour la plupart des bombardiers quadrimoteurs.

La nuit écoulée, quelques avions britanniques ont jeté des bombes sur la région de Cologne.



Service carthographique du JOURNAL DE ROUBAIX

SUR LE FRONT D'ITALIE

Berlin, 20 mai. — Sur le front méridional italien, la bataille est localisée en trois secteurs : Au Nord, le premier se situe de part et d'autre de la route de Pontecorvo, le 2me est constitué par la vallée de Liri, le 3me est celui du golfe de Gaëte. C'est dans ce dernier que les combats ont été les plus violents au cours des dernières quarante-huit heures.

Les unités navales légères anglo-américaines appuient les opérations par le feu de leurs canons.

Dans la large vallée du Liri, les troupes du maréchal Kesselring ont évacué Esperia.

Des formations marocaines formant les troupes de choc de la 5me armée américaine, sont bloquées sur les routes qui sont soumises à un feu intense des Allemands.

De part et d'autre de la voie, les assaillants portent leurs efforts contre Aprilia.

Dans l'ensemble, les troupes du maréchal Kesselring font toujours échec aux plans du commandement allié.

Les pertes des assaillants sont chaque jour plus considérables. Le général Alexander doit sans cesse mettre en ligne de nouveaux renforts pour soutenir son action. Par contre, le maréchal Kesselring n'a pas entamé ses réserves dont il dispose.

La population de l'Italie du Sud se retourne contre les Anglo-Américains

Dans les milieux bien informés de Lisbonne, on apprend que la déception de la population de l'Italie du Sud en présence de l'attitude des Anglo-Américains, se manifeste de plus en plus nettement. Les Italiens s'indignent surtout de ce que les prisonniers de guerre italiens internés dans les camps anglais et américains, n'aient pas encore été libérés. Ce mépris total des promesses faites lors de la capitulation de Badoglio a donné lieu déjà à de nombreuses manifestations de protestation. A Naples et à Bari notamment, la foule s'est massée devant le siège de l'administration militaire ; la troupe a dû intervenir.

D'autre part, l'influence communiste grandit sans cesse. En Sicile, le parti séparatiste qui exige la constitution d'une république autonome sicilienne semble grouper de très nombreux adhérents.

Thorez prépare sa venue à Alger

En raison de l'arrivée prochaine de Maurice Thorez à Alger, « L'Echo de Tanger » écrit notamment :

« Depuis longtemps Staline tient en réserve, dans son magasin aux accessoires de Moscou, des marionnettes destinées à réclamer pour son compte dans chaque pays, la direction politique lorsque le moment lui paraît propice.

« Comme Kuusinen (Finlande), et Ercoli (Italie), le chef du parti communiste français, Maurice Thorez a patiemment attendu son heure et son ordre de mobilisation dans les coulisses du Komintern. Aujourd'hui, de nombreuses voix de « patriotes » s'élèvent en chœur en Afrique du Nord pour réclamer sa venue. On peut être assuré qu'il ne tardera pas à faire son entrée sur la scène algéroise. La comédie de la dissidence française sera bientôt à son dernier acte.

C'est par un grondement de tonnerre que s'annonce aux autorités d'Alger, l'apparition de cette étoile de première grandeur. Il semble que de Gaulle et ses collaborateurs hésitent encore à recevoir cet hôte redoutable mais pourront-ils longtemps encore s'opposer à la volonté de Staline ?

« Aujourd'hui, termine « L'Echo de Tanger », le patriote Thorez n'est chez lui ni à Paris, ni à Alger, mais à Moscou. Son but vise non pas au bien-être de la France mais au triomphe de Moscou, dont dépend son propre honneur ».

Mécontentement dans le Sud-Algérien

Alger, 20 mai. — Le général Catroux est rentré d'une inspection dans le Sud algérien. Il a fait part des doléances qu'il avait recueillies concernant la crise de la main-d'œuvre, la pénurie de matériel agricole et de pièces de rechange, le manque de certaines matières premières et les perturbations causées par le rappel sous les drapeaux de nombreuses classes de l'administration militaire ; les « comités de libération » commencent à organiser des collectes « volontaires ». Dès que les communistes ont en mains l'administration de la région, ils mettent en vigueur l'ordonnance sur « l'organisation des régions libérées », édictée en 1942, et qui constitue l'application des formes soviétiques d'exploitation du peuple sous des prétextes patriotiques.

L'ordonnance en question ne consacre pas une ligne aux problèmes de la production, mais détaille par contre la mobilisation des stocks et la saisie des biens de l'ennemi du peuple et des bourgeois aisés. Dans ces conditions on ne peut s'étonner de la misère qui règne dans les contrées où les partisans ont fait régner leur terreur.

— Vichy : la vente des thermomètres médicaux est désormais réglementée. La vente en demi-gros et au détail ne pourra être effectuée que par les pharmaciens et les herboristes, sauf dérogations à demander pour les négociants vendant du matériel médico chirurgical et les opticiens-lunetiers.

LA LUTTE DES TROUPES ALLEMANDES contre les partisans dans les Balkans

Un correspondant de guerre allemand décrit comme suit les différentes phases de la lutte des troupes allemandes contre les partisans dans le Sud-Est de l'Europe.

« L'expérience a prouvé que le blocage des voies de ravitaillement des partisans et l'occupation de leurs bases permettait de mener la lutte avec une particulière efficacité. Isolées dans leurs repaires les bandes en sont réduites à végéter en épuisant leurs maigres réserves. Aucun coup de troupe aussi durement les communistes que les restrictions imposées à leur liberté de mouvements. Toute leur stratégie, en effet, était basée sur les raids de pillage et les razzias qu'ils organisaient périodiquement dans les régions terrorisées par eux. Ceci explique aussi pourquoi ils s'installaient de préférence dans les plaines fertiles aux bords des fleuves de la Croatie septentrionale. Dans toutes les contrées infestées, on se trouve en présence de la même situation : les réserves sont d'abord libéralement distribuées à la population pour éveiller les sympathies. Après quelques jours, et il a l'intention d'opérer maintenant en Argentine.

La grosse société métallurgique américaine « Bethlehem Steel Corporation » s'est assuré des facilités d'exploitation au Vénézuéla et y a acheté des usines. La « Texas Tree » est en train de se fixer définitivement au Brésil et au Chili, tandis que la célèbre « Tire and Rubber Cy » a déjà obtenu le contrôle de l'industrie du caoutchouc en Amérique centrale.

« Liberty » souligne avec une particulière satisfaction que la « Douglas Aircraft Corporation » a déjà la haute main sur la fabrication du matériel aérien dans les pays de l'Amérique du Sud, de sorte que les transports du continent sud-américain se trouvent entre les mains des Etats-Unis qui peuvent ainsi boycotter les Etats ibéro-américains qui s'opposeraient à cette mainmise. La Ford Motors, la General Motors et d'autres entreprises métallurgiques américaines se sont aussi assuré des participations et se préparent à créer des industries grâce auxquelles elles pourront contrôler les nations à leur guise.

UN NOUVEAU CHARNIER PRÈS DE KOVEL

CENT TRENTE DÉTENUS POLITIQUES EXÉCUTÉS PAR LES ROUGES, Y ETAIENT ENTERRÉS

Berlin, 20 mai. — Des unités de la Wehrmacht ont découvert dans une carrière aux environs de Kovel, 130 cadavres qui, après enquête, ont été reconnus pour être ceux de détenus politiques exécutés par les rouges.

Distribution de denrées aux sinistrés par la Milice

(Ph. J. de Rx.)

La Milice du Nord a distribué, samedi, aux sinistrés lillois huit tonnes de légumes secs, destinés au marché noir et saisis par ses soins à Bergues
UNE VUE DE CETTE DISTRIBUTION.

UN PLAN MONSTRE D'EXPLOITATION de l'Amérique du Sud par les États-Unis

Les pays ibéro-américains doivent devenir le grand champ d'expérience pour l'expansion de l'industrie nord-américaine. Une journaliste américaine bien connue, spécialiste des questions économiques, Mme Porter, le confirme nettement dans le dernier numéro du journal new-yorkais « Liberty ».

Washington, selon cette journaliste, aurait l'intention d'industrialiser l'Amérique ibérique, qui serait convertie en un « monstre industriel », dont la grandeur et la puissance dépasseraient celles du reste du monde et assureraient ainsi la domination mondiale de l'Amérique.

Le plan nord-américain serait, ajoute le journaliste, véritablement « exciting ». Il consisterait à créer, dans les différents pays sud-américains des entreprises dépendant des grands consortiums industriels nord-américains et les mesures utiles pour sa réalisation auraient déjà été prises. Dans ce dessein, de nombreux consortiums et sociétés américains auraient déjà acheté des industries et des biens en Amérique du Sud.

Le « Rolling Bill » américain a déjà procédé à de gros achats au Mexique et il a l'intention d'opérer maintenant en Argentine.

LA GUERRE AÉRIENNE

Reprise des raids meurtriers sur la France

Orléans bombardée pendant une heure et demie

L'aviation anglo-américaine continue ses raids meurtriers sur la France.

Samedi et au cours de la nuit précédente, elle a causé de nombreuses victimes parmi les populations des villes du Centre et de l'Ouest.

Orléans a subi un bombardement qui a duré une heure et demie. Le bilan de victimes n'a pas encore été établi.

D'autres raids ont eu lieu sur Le Mans et Amiens.

Hier, les avions anglo-américains ont attaqué la région parisienne, ainsi que des localités du département de la Marne et du Nord de la France.

Premier bilan des bombardements de Tours : 79 morts et 59 blessés

Après le raid de la nuit de vendredi à samedi contre Tours, on comptait samedi à midi, 79 morts et 59 blessés hospitalisés.

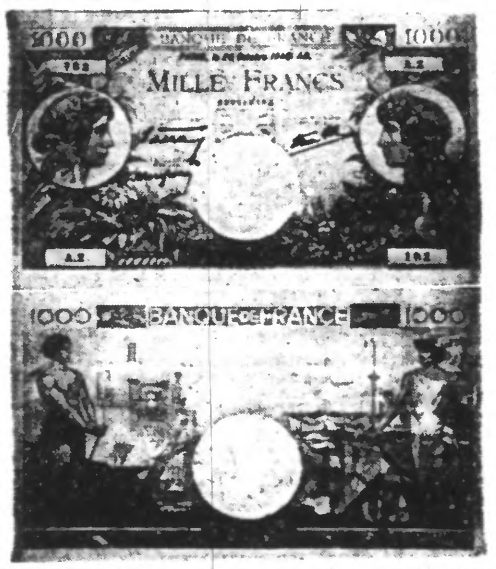
Les travaux de sauvetage se poursuivent activement, car il reste encore des victimes sous les décombres.

La destruction des monuments d'art, en Italie

Milan, 20 mai. — Le ministère de l'Education nationale vient de publier le rapport concernant les destructions provoquées par l'aviation alliée sur les villes italiennes.

A Turin, six églises et chapelles et six palais d'une grande valeur historique ont été presque entièrement détruits. A Milan, l'église et le cloître Sainte-Marie, onze palais datant des quinzième et seizième siècles ont durement souffert des bombardements. A Trévise, de nombreuses maisons d'habitation datant des treizième et quatorzième siècles, d'une grande valeur historique, ont été détruites. La cathédrale, le musée, la bibliothèque ont été gravement atteints. A Rome, l'église Saint-Laurent, l'une des sept basiliques papales, a été atteinte par les bombes.

Des dommages sérieux ont été causés en Italie méridionale avant l'occupation : A Naples, l'église de la Sainte-Tiare, plusieurs églises et des palais datant de la Renaissance ont été détruits ; à Pompéi et Reggio de Calabre notamment, les cathédrales ont été détruites.



(Ph. Sipho.)

Le nouveau billet de mille francs émis par la Banque de France.

Une campagne en Angleterre contre les conservateurs

Un auteur qui signe « Tiberius Gracchus » vient de faire paraître à Londres un ouvrage intitulé : « Vous, députés », qui a donné lieu à de violentes polémiques de presse. Dans l'« Observer », le publiciste bien connu Cummings reprend à son compte les critiques formulées par l'auteur à l'endroit des torys.

« Les conservateurs, estime M. Cummings, sont responsable de la situation actuelle de la Grande-Bretagne. Leur argument, qui consiste à répartir la responsabilité sur tous les partis, n'est qu'hypocrisie. »

De son côté, le « Daily News » croit savoir que le pseudonyme de Tiberius Gracchus cache la personnalité de Tom Wintringham, ancien membre du parti communiste anglais et actuellement l'un des dirigeants du parti du Commonwealth, parti pro-communiste. L'organe conservateur ajoute que le livre en question a été inspiré par certains milieux intéressés à répandre la version que la guerre actuelle aurait été déclenchée par les conservateurs.

— 200 mères et enfants de la région parisienne sont partis par le train de Lyon à destination du Jura.

"L'U.R.S.S. aura son rôle à jouer" *dit SMUTS*

Amsterdam, 20 mai. — Parlant à Birmingham, le maréchal Smuts, premier ministre de l'Union sud-africaine, a déclaré :

« Ce serait jouer un bien gros jeu que de concentrer toute notre attention et tous nos espoirs sur la constitution d'un front occidental en oubliant que si les fronts de guerre sont éloignés, ils doivent être considérés dans leur ensemble ».

Le maréchal Smuts a déclaré que la montée phénoménale de l'U.R.S.S. ne devait pas effrayer le monde et que celle-ci aurait son rôle à jouer au sein des nations.

Nouvelles brèves

— La statue de Barthélomé, représentant, la ville de Paris et située route des Minimes (Bois de Vincennes), a été mutilée par des inconnus, les deux bras et l'épée ont été brisés et la tête décollée à coups de masse.

— Les obsèques de M. Simon, consul général de France à Rome, ont eu lieu en l'église Saint-Louis-des-Français, en présence de nombreuses personnalités diplomatiques.

— Le Comité d'assistance franco-indochinois aux victimes de la guerre vient d'adresser au secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies près de 10 millions. Parmi les bénéficiaires de ce don généreux figure Rosendaël.

— L'amiral Decoux a présidé à la remise des diplômes du troisième concours de l'artisanat indochinois. Après avoir constaté les progrès de l'artisanat dans l'Union indochinoise et les résultats acquis, il donna des précisions sur le sens dans lequel les artisans doivent diriger leurs efforts.

Le banditisme

Cinq nouvelles victimes des terroristes

Vichy, 20. — Trois individus armés et masqués s'étaient introduits à Couloutre (Nièvre) dans une ferme exploitée par M. Lefebvre. Ce dernier, qui réussit à désarmer l'un d'eux, fut mortellement blessé et succomba peu après.

D'autre part, M. Courgeot, le secrétaire départemental de la milice, a été tué sur une route près de Clermont-Ferrand par deux cyclistes inconnus. Ancien combattant de la guerre 1914-1918, il était père de quatre enfants.

Enfin, des individus armés se sont présentés chez un négociant de Saône-et-Loire ; ce dernier et son épouse appelèrent au secours ; les bandits déchargèrent leurs armes sur eux et les tuèrent sur le coup.

Quatre bandits masqués tuent une fermière, à Wignehies

Dans la nuit de mardi à mercredi, quatre bandits armés et masqués se sont introduits chez M. et Mme Roland Bastignard, herbagers à Wignehies. Après avoir ligoté le fermier, ils frottèrent toute la maison et emportèrent une somme de 5 à 10.000 fr. et deux vélos. Avant de prendre la fuite, ils tuèrent la fermière d'une balle dans la tête.

Quatre bandits attaquent une ferme à Auchy-les-Orchies

Au cours de la nuit, quatre individus masqués ont attaqué la ferme Dubus-Deffontaines, à Auchy-les-Orchies. L'un des bandits, qui était armé, a tiré des coups à la cultivatrice. Les malfaiteurs se sont retirés en emportant une somme de 100 000 francs, des titres et des bijoux, ainsi que des vêtements.

La journée des mères dans la région

Les circonstances n'ont pas permis qu'on célèbre la fête des Mères avec l'éclat habituel. Mais faut-il à une mère la pompe d'une cérémonie officielle pour connaître la tendresse dont elle est entourée ? Sans doute même, dans bien des cas, sa modestie l'a-t-elle portée à se réjouir de cette absence de protocole, trop heureuse si la maisonnée au complet était là pour participer à sa joie.

Quelle cérémonie, en effet, eût ému davantage le cœur d'une mère que les tendres embrassements de ses enfants, grands ou petits, accompagnés de leurs souhaits de bonne fête.

Elles-mêmes, d'ailleurs, ne demandaient rien de plus à cette journée, nos chères mamans.

A LILLE

M. Fernand Carles, préfet régional, accompagné de MM. Darrouy, préfet délégué, et Tirloy, délégué régional à la famille, s'est rendu, dans la matinée de ce dimanche, dans les différents hôpitaux et maternités de la ville où il a remis à toutes les mamans des dons en nature auxquels il joignit des dons en espèces à l'intention des sinistrées.

Ce geste délicat a vivement touché les mères qui ont été particulièrement éprouvées lors des récents bombardements de la région.

D'autre part, M. Dehove, maire, s'est rendu dimanche matin au monument du P'tit Quinquin, où il a déposé une gerbe de fleurs.

A ROUBAIX

La cérémonie qui s'est déroulée à 10 h. à la « Maison de la famille », 14, rue du Curé, a revêtu un caractère d'émouvante simplicité. Les mères décorées des promotions de novembre et d'avril dernier, étaient groupées autour de MM. Willem, président du Comité de coordination des mouvements familiaux ; Victor Hache, secrétaire ; Louis Leclercq fils, trésorier ; le docteur Willot ; Léon Watine, président de la Fédération des unions de familles nombreuses ; Louis Cassette, directeur de la « Maison de la famille » de Lille, etc.

Après avoir rendu hommage aux mères et salué la présence à cette réunion de veuves de guerre, épouses ou mamans de prisonniers que le Comité avait invitées, par une attention délicate, M. Willem souhaita que la solidarité des pouvoirs publics à l'égard des mères ne se bornât pas à des gestes honorifiques, réels.

En ce qui le concerne, le Comité de coordination remit une coupe de tissu aux titulaires de la médaille d'or, une livre de laine aux titulaires de la médaille d'argent et deux sachets de bicarbonate et bonbons aux titulaires de médailles de bronze, ainsi que différentes denrées, bons d'achat, etc.

M. Victor Hache donna lecture du palmarès et remit son diplôme à chacune des mamans.

Celles-ci allèrent ensuite signer le livre d'or de la famille française, ouvert à cette occasion.

Ajoutons que dans les différentes maternités de la ville, les mamans reçurent la visite de délégués du Comité de coordination, qui vinrent leur apporter des douceurs.

A la maternité de l'hôpital

De son côté, M. Victor Provo, maire, a rendu une visite officielle à la Maternité de l'hôpital. Il était accompagné de membres de son administration : de MM. Longuet, vice-président de la Commission administrative des hospices ; Delcourt, directeur des établissements hospitaliers ; Vanandruel, président de la Mutuelle des convalescents nécessiteux ; Mlle Duchange, Mme Polmonier, Mlle Keller.

Les visiteurs furent accueillis par un groupe charmant d'enfants, qui entonnèrent des chants après que l'un d'eux eut récité un compliment.

M. Provo adressa ensuite quelques mots aux mamans, qui reçurent des fleurs, des gâteaux, des bonbons et des objets de layette offerts par le service social.

A CROIX

En présence de MM. Vandenas, président du Comité municipal ; Prieu, vice-président ; Desrousseaux, président des Familles nombreuses ; Desrousseaux, représentant du Secours national et des membres du Comité des Familles nombreuses, il a été procédé, dimanche, à la remise des diplômes aux mères décorées de la famille française.

Celles-ci ont été reçues dans la salle des mariages, à l'Hôtel de Ville, où le maire prononça une allocution après laquelle un vin d'honneur fut servi.

A WASQUEHAL

Samedi à 14 h., M. Détailleur, maire, entouré de MM. Bernard, Monsigny, Duforest, Noé, adjoints et de Mme Hennequin, conseiller municipal, a remis une quarantaine de diplômes de la Famille française et d'honneur du travail.

Chaque médaille reçut en outre, un bon de denrées offert gracieusement par la Secours national et le ravitaillement général. Un sachet de bonbons fut distribué à chaque enfant présent.

Voici le palmarès :

Médaille d'or : Mme Quaghebeur-Vitse Madeleine : 10 enfants.

Médaille d'argent : Mmes Alberghe-Castelain, Hutin-Bulteel Romaine, Jovenaux-Brillant Eugénie, Muyelle-Declercq Susanne, Saillio-Salembier Irma, Verriest-Sueder Eugénie : 8 enfants.

Médailles de bronze : Mmes Arfeuille-Druon Madeleine, Bouras-Guignon Jeanne, Collet-Widauw Marthe, Debrabandere-Verdood Aline, Gabiot-Dumont Laure, Grabowski-Odent Germaine, Gruart-Rotsaert Marie, Houtrique-Stefens Yvonne, Jarry-Fay Simone, Lammens-Terrier Marthe, Lebrun-Lebrun Marie-Louise, Manser-Ménard Henriette, Monsigny-Cardinaule, Pennel-Depestres Jeanne, Philippe-Dubayon Hélène, Ponthieu-Haeck Marie-Thérèse, Bocquet-Langlet Madeleine, Sadenis-Bombecoulé Henriette, Saz-Arefart Palmyre, Vandenbulcke-Carlier Pauline, Vandoeuilaeghe-Marie Yvonne, mères de 7, 6 et 5 enfants.

Médailles du travail de vermeil à : MM. Georges Demetre, Camille Wayenberghe, Mme Elisabeth Lefevre-Tengelin ; d'argent à : MM. Massaire Boussemart, Louis Carpentier, Gustave Deparis, Arth. Dubus, Robert Herwyn, Amélio Hochedez, Alphonse Huwel, Marcel Leclercq, Ernest Burmont, Louise Burmont, Félicie Vieuxlesur, Eugénie Wébert.

A WATTRELOS

Ce matin, à 9 h., une messe en l'honneur des mères a été dite en l'église Saint-Maclou. A 10 h. a eu lieu en la mairie, devant l'administration municipale, la remise des décorations aux mères médaillées.

M. Dernier, premier adjoint, représentant M. le maire, remit individuellement aux vingt-huit décorées, qu'il félicita, des diplômes d'honneur et y joignit des bons de vêtements ou chaussures, sucre, légumes secs.

A 11 h. eut lieu la réception des décorées au siège de l'Union des familles nombreuses.

M. Duret, président de l'Union des familles nombreuses, eut quelques mots aimables à l'adresse des mères présentes et remit à chacune d'elles un don en nature. Il rappela qu'une grande tombola aurait lieu la semaine prochaine, à laquelle participeront les 600 familles adhérentes à l'Union des familles nombreuses.

Le Comité de coordination, représenté par M. Vandewalle, accompagné de jeunes filles dévouées, avait, au début de la matinée, distribué des fleurs aux mamans de l'hôpital, de la maternité et de l'hospice.

A LEERS

Ce dimanche à 9 h., en l'église Saint-Vaast, une messe a été célébrée à l'intention des mamans.

A 11 h., le Conseil municipal, réuni à la mairie sous la présidence de MM. Duez, maire et Henri Delcluse, président de la section locale des familles nombreuses accueillirent Mmes Vandor Eist-Notte, Courtecuisse-Pouchart, Debreve-Kennebrock et Kennebrock-Hiliard.

M. Duez, en quelques mots, félicita les médaillées et leur remit le diplôme, accompagné d'une gerbe de fleurs et de la prime attribuée par la commune. A son tour, M. Henri Delcluse, au nom de l'Union des familles nombreuses de Roubaix, félicita les récipiendaires et déplora que les circonstances ne permissent pas de donner à cette fête toute l'ampleur souhaitée. Il remit ensuite aux décorées les insignes de l'Union des familles nombreuses et un petit cadeau offert par le groupement local.

— Les institutrices, femmes d'officiers civils travaillant en Allemagne, peuvent obtenir des autorisations d'absence à l'occasion de la vente du poisson de leur mari.

« Déplacement d'affaires »

Washington, 20 mai. — Au moment de son départ pour l'Union soviétique, M. Johnson, président de la Chambre de commerce a fait une déclaration dans laquelle il a expliqué sans ambages que son voyage était un déplacement d'affaires.

« A l'heure actuelle, ce ne sont pas les systèmes politiques qui nous intéressent, a-t-il dit, mais bien la possibilité de faire des affaires. »

— Le contrôle économique du département de la Sarthe a infligé deux millions d'amende à des trafiquiers pour infractions aux règlements sur le rationnement.

Le martyre des pays baltes

— III —

L'organisation militaire fut transformée de fond en comble. Tous les officiers lettons mal vus par les bolchevika furent révoqués. Les unités de l'armée lettone furent rattachées à des régiments soviétiques et dispersées à travers toute la Lettonie et même, plus tard, en dehors des frontières du pays.

Cette façon d'agir des Soviets suscita une critique muette, mais néanmoins très profonde, un phénomène d'étroite solidarité devint de plus en plus sensible. Il fallait briser cette résistance morale à tout prix. Les Soviets se mirent aussitôt à la besogne en peu de temps les prisons furent encombrées, les persécutions furent dirigées contre les anciens officiers de l'armée lettone, les soldats du corps d'auto-protection, les étudiants et les écoliers, les bourgeois aisés, les intellectuels et même contre les ouvriers. Rien n'avait été changé aux méthodes qui avaient valu aux bolchevika leur sinistre réputation depuis la révolution de 1917.

Dans la nuit du 13 au 14 juin 1941 environ une semaine avant qu'éclatât la guerre, les Soviets entreprirent la déportation des populations lettone, esthonienne et lithuanienne. (La vague de déportation devait comprendre environ 300 000 hommes, femmes et enfants, soit à peu près un sixième de la population totale de la Lettonie). Ces malheureux furent déportés dans les régions les plus éloignées de l'Union soviétique, même en Sibérie, comme des criminels et ils durent, aujourd'hui encore, y traîner une vie misérable.

Des centaines et des milliers de personnes durent subir l'affreux calvaire des prisons et des chambres de torture souterraines du Guépéou.

Ces chambres de torture étaient souvent aménagées d'une façon si raffinée qu'on eût pu croire qu'il s'agissait d'une clinique pourvue des installations les plus perfectionnées. Il suffit de citer la centrale du Guépéou à Riga, dans laquelle le sol de la cellule aux coups de feu dans la nuque était recouvert de dalles de pierres bordées de rigoles destinées à l'écoulement du sang. Il n'y avait pas de procédure judiciaire. Voici quelques exemples des délits imputés à ces malheureux : « N'a pas chanté en chœur l'Internationale », « Est issu d'une famille aisée », « S'est exprimé d'une façon méprisante sur le compte d'autres nations », « A répandu de faux bruits », etc.

Si l'on veut caractériser une année de domination bolchevique, on peut le faire par l'accouplement des mots suivants : « Promesse et tromperie, signature de traités et violation de ces traités ; hypocrisie et trahison ». Tout ce que le peuple letton a retiré de cette année de domination étrangère a été pillage, son pays, la destruction de sa force économique, le mépris de son honneur national et la perte de 60.000 hommes et femmes. Lorsqu'éclata la guerre à l'Est, le peuple letton respira enfin. L'histoire lettone compte 700 ans de luttes avec le peuple allemand. Mais, en dépit de tout cela, pendant toute la durée de la domination bolchevique, il n'y eut pas un seul jour où l'on n'attendît avec impatience l'heure où la guerre éclaterait.

Dans le secteur nord du front de l'Est, combattent aujourd'hui des milliers de légionnaires lettons. Et s'il y a encore en Europe des peuples qui doutent que le bolchevisme soit vraiment si effroyable, que Dieu les préserve d'en faire eux-mêmes la douloureuse expérience. L'enfant, dit un proverbe, ne craint pas le feu, aussi longtemps qu'il ne s'est pas brûlé. Mais alors, n'est-il pas trop tard ?

— Par application des dispositions d'un récent arrêté, toutes les personnes physiques et morales se livrant à l'administration des biens, même à titre accessoire, doivent être obligatoirement inscrites à la corporation.

LA SUISSE NE VEUT PAS DU COMMUNISME

Berne, 20 mai. — Le conseil fédéral a décidé de s'opposer à la propagande communiste sur tout le territoire de la Confédération helvétique. Il a formellement interdit une affiche de propagande soviétique intitulée « Suisse et Union soviétique ».